

L'art de se retrouver

La romancière et scénariste **Nathalie Azoulai** dépeint, dans ses derniers livres, deux attachants personnages féminins, en quête de leur vérité.

Nathalie Azoulai ne fait pas les choses à moitié. L'auteure de *Titus n'aimait pas Bérénice* (prix Médicis 2015) et des *Spectateurs* revient avec deux livres. Le premier, *En découdre*, est d'un format plus mince que le second, *Clic-Clac*, et se présente sous la forme d'un monologue. Celui d'une femme qui s'adresse à un homme de l'ombre. Au gardien, vêtu d'un costume bleu presque noir, d'un musée des Beaux-Arts où, à part elle, personne ne vient et où elle se rend « *comme on irait à l'église* ». Ce musée d'une ville de province moyenne est, pour elle, comme un refuge, un lieu pour « *narguer les heures, le nez toujours en l'air* », idéal pour celle qui aime regarder les tableaux et flâner. Elle connaît la vie et l'œuvre de Giorgio Morandi auquel elle fait souvent référence. Elle préférerait crever, dit-elle, plutôt que de parler au gardien. À propos de ce dernier, qu'elle tient pour une potiche, elle n'a en tête que des questions...

« *Figure éminente du cinéma d'auteur* », elle veut tourner un film plus commercial, dont le titre est justement « *Clic-Clac* ». Un film sur l'amour et le chagrin. Sur une femme qui revoit l'homme de sa vie. Celui auquel elle avait dit : « *Je t'attendrai toute ma vie.* » Celui à qui, là, elle lance : « *Je ne veux pas te voir.* » La scène, Claire l'explique aux deux acteurs qui vont jouer les personnages de Marie et de Pierre, qu'elle a choisis les plus ordinaires possible. Dans un café, elle leur parle d'une « *romance* », d'une « *bluette* », d'un « *mélo* ». Une « *guimauve* » qu'elle a vue en entier trente-cinq fois. De *Nos plus belles années* de Sydney Pollack avec Barbra Streisand et Robert Redford dans les rôles de Katie et Hubbell. Un classique, où l'on pleure beaucoup quand arrive le générique de fin. Une merveille découverte jadis grâce à sa mère, décédée il y a un an...

On aime toujours autant la prose tendue de Nathalie Azoulai, sa manière de raconter des histoires pas aussi banales qu'elles en ont l'air. De donner corps à des femmes qui ont besoin de se mettre en règle avec elles-mêmes et leur passé.

Alexandre Fillon



★★★★☆
En découdre par Nathalie Azoulai, 96 p., P.O.L., 13 €

★★★★☆
Clic-Clac par Nathalie Azoulai, 192 p., P.O.L., 17 €



UNE PROSE TENDUE

Des questions, l'héroïne de *Clic-Clac* s'en pose aussi beaucoup. Claire Ganz a 51 ans.